

lors des étapes précédentes, par l'indifférence et l'apathie générales (quand ce n'est un accueil empressé...) vis-à-vis de leur caractère douteux. J'ai déjà mentionné certaines de ces étapes, avec l'opération "Motifs" passée en revue précédemment. J'ai relevé trois autres épisodes encore, plus directement liés à l'opération "Cohomologie étale", et qu'il me reste maintenant à passer en revue.

**Episode 1.** Il concerne le sort fait à une certaine conjecture du type "**Riemann-Roch discret**". Je l'avais introduite en 1966 lors du séminaire oral SGA 5, dans l'exposé final où j'avais dégagé et commenté un certain nombre de problèmes ouverts et de conjectures inédites. Cet exposé s'est perdu corps et biens dans l'édition-Illusie, où aucune allusion n'est faite (et non sans raison...) à la conjecture en question, ni d'ailleurs à aucune autre des nombreuses questions qui y étaient soulevées. Pourtant, sept ans après le séminaire, la conjecture réapparaît dans le contexte analytique sous la plume de Mac-Pherson, sans allusion à un quelconque séminaire SGA 5 (ou à un contexte schématique), et sous le nom insolite de "conjecture de Deligne-Grothendieck". Il s'agit de l'article bien connu<sup>447(\*\*)</sup> où Mac-Pherson prouve cette conjecture dans le contexte analytique.

◇ Lors de sa visite en octobre dernier, Deligne m'a précisé qu'il s'était borné en 1972 à **communiquer** telle quelle à Mac-Pherson ma conjecture (qu'il avait apprise, avec les autres auditeurs de SGA 5, lors du séminaire oral). Il me dit avoir été surpris du nom donné par Mac-Pherson, sans pour autant prendre la peine de lui écrire à ce sujet pour lui faire rectifier le tir. Voir à ce sujet la note "Les points sur les  $i$ " (n° 164, partie II 1), et pour de plus amples précisions au sujet de la conjecture elle-même, la longue sous-note n° 87<sub>1</sub> à la note "Le massacre" (n° 87)<sup>448(\*)</sup>.

**Episode 2.** Il s'agit des vicissitudes du séminaire SGA 7, consacré aux questions de **monodromie en cohomologie étale**, lequel s'était déroulé, sous l'initiative et la direction communes de Deligne et de moi, entre 1967 et 1969. Les idées de départ et la conception d'ensemble du séminaire m'étaient dûs, et Deligne y avait apporté plusieurs contributions, la plus importante étant sa démonstration de la formule de Picard-Lefschetz dans le contexte étale. Comme pour SGA 5, la rédaction des exposés oraux traîne sur plusieurs années - c'est un peu la répétition du (début du) scénario de la (non-) rédaction de son malheureux prédécesseur ! La publication finit par avoir lieu quand même en 1972 et 1973 (dans les Lecture Notes n°s 288, 340), par les soins de Deligne, alors que j'ai disparu de la scène mathématique depuis trois ans. A son initiative, le séminaire se trouve **scindé en deux parties**, la première présentée comme dirigée par moi, la deuxième comme dirigée par lui et N. Katz (lequel Katz avait été simplement un conférencier parmi d'autres, lors de la deuxième année du séminaire)<sup>449(\*\*)</sup>.

Dans le premier volume SGA 7 I paru sous mon nom, la théorie circonstanciée des cycles évanescents, que j'avais présentée dans une série d'exposés ouvrant le séminaire, est "sabrée" en un résumé de vingt pages de Deligne (les autres exposés avaient été rédigés dans des délais raisonnables, par moi-même et par d'autres participants au séminaire). Quant au volume II paru sous la signature commune Deligne-Katz, et où la part que j'avais prise dans le développement des thèmes et résultats principaux n'est pas moindre que dans le volume I, ◇ cette part, est systématiquement escamotée. Je donne des précisions à ce sujet dans la note "Prélude à un massacre" (où je m'efforce de cerner le sens de la mini-opération SGA 7) et surtout dans la note "Les points sur les  $i$ " (partie II 5), n°s 56, 164.

Je me bornerai ici à rappeler l'escamotage le plus gros. Il concerne la transposition que j'avais faite, dans le contexte de la cohomologie étale, de la théorie cohomologique des "pinces de Lefschetz" et du "théorème

---

<sup>447(\*\*)</sup> Mac Pherson, Chern classes for singular algebraic varieties, Annals of Math. (2) 100, 1974, p. 423-432.

<sup>448(\*)</sup> Cette conjecture apparaîtra donc pour la première fois, sous sa forme originelle et complète, dans Récoltes et Semailles seulement, et ceci près de **vingt ans** après que je l'aie recommandée à l'attention de mes élèves...

<sup>449(\*\*)</sup> Pour le sens que je discerne dans cette **coupure**, qu'aucune raison mathématique ne justifie, voir la note "Prélude à un massacre" (n° 56) citée plus bas, et également la sous-note "L'éviction (2)" (n° 169<sub>1</sub>) à la présente note "Les manoeuvres".